

Qui pourrait, en effet, donner de l'empire aux préceptes de la raison, si on ne suppose pas Dieu créateur et seigneur, qui par la raison nous parle et nous commande ? L'autorité de la raison n'existe qu'autant qu'elle promulgue les volontés d'un législateur auquel nous devons et rendons obéissance, sinon, et comme simple faculté, elle n'est que notre partie, quelque chose qui nous appartient et qui ne doit aucunement nous être supérieur, et auquel nous devons obéissance.

Pour nous résumer, nous dirons : puisque la piété est le pivot et le fondement des mœurs, puisque le père est tenu naturellement d'inspirer et d'exciter cette piété dans l'âme de ses enfants, l'école et le collège qui se chargent de l'éducation de la jeunesse, et remplacent le père dans cet office, doivent enseigner aux élèves la religion et leur en faciliter la pratique.

Parmi nous, toutes nos maisons d'éducation comprennent et savent accomplir ce grand devoir ; aussi, dimanche dernier, un prêtre d'une des paroisses de la ville, en annonçant la réouverture des classes, et en rappelant aux parents qu'ils avaient l'obligation d'envoyer leurs enfants aux écoles, a-t-il pu dire, du haut de la chaire : " Nous ne vous recommandons aucune école, car elles sont toutes bonnes. "

## DES JEUX DANS L'ÉDUCATION.

Il y a dans l'année beaucoup de jours où la jeunesse ne peut sortir pour se donner carrière et se divertir après l'étude ; les froids rigoureux, les grandes chaleurs, les pluies fréquentes, et surtout les longues soirées d'hiver la retiennent forcément captive. De jeunes écoliers ne peuvent écrire ni lire sans cesse ; que deviennent-ils donc pendant les loisirs fréquents des congés et des fêtes ? Ils se chamaillent le plus souvent : ils pèsent tristement sur ceux qui les gouvernent, et l'ennui les gagne bientôt au sein du désœuvrement. Or, on le sait, le désœuvrement n'est pas toujours un conseiller bien sage.

C'est au milieu des récréations, de ces heures où il importe le plus de surveiller et d'alimenter la curiosité des enfants, qu'un maître soigneux et intelligent peut,

à la faveur des jeux, glisser mille instructions d'autant plus fructueuses, qu'elles se présentent alors sans prétention, et qu'elles sont avidement reçues sous l'appât innocent des ris et des badinages.

Il ne serait donc pas hors de propos de tirer parti des récréations mêmes du jeune âge. Il importerait de mettre à profit quantité de moments qui, tant au physique qu'au moral, sont en pure perte dans l'éducation ordinaire.

.....  
Pour rendre ces nouveaux jeux profitables aux jeunes gens, on se gardera bien de les leur commander, ils n'en voudraient bientôt plus ; de même encore quand ils joueront, ce ne sera pas le temps de leur faire des questions relatives à la fable, à l'histoire, etc.

(FRÉVILLE.)

Les jeux doivent faire une bonne partie des études des enfants.

(MONTAIGNE.)

Si les jeux étaient tournés du côté de l'instruction au lieu que d'ordinaire ils ne tendent à rien, on pourrait apprendre des choses utiles aux enfants, pendant qu'ils s'imaginerait ne faire que jouer et se divertir.

(LOCKE.)

## LECTURE EXPLIQUÉE.

### LES FLEURS.

Jeunes enfants, aimez les fleurs :  
Les fleurs sont votre heureuse image ;  
La terre s'embellit de leurs fraîches couleurs,  
Comme des grâces de votre âge ;  
Leurs parfums délicats, dont les douces vapeurs  
Se promènent sur le rivage,  
Sont et l'emblème et le presage  
De l'innocence de vos cœurs.  
Elles vous offrent l'espérance  
De se changer en fruits pour vous ;  
Votre aimable et riante enfance  
Nous promet des fruits bien plus doux.  
Veuillez donc sur ces fleurs charmantes,  
Veuillez sur elles chaque jour ;  
Arrosez leurs tiges croissantes,  
Et protégez-les tour à tour  
Contre les saisons inconstantes ;  
Mais, en les cultivant avec un tendre soin,  
O mes enfants, songez sans cesse  
Que vous avez aussi besoin  
Qu'on veille sur votre jeunesse !